

## Dits et faits

Numéro 31, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39957ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1983). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (31), 14–17.

## LIBERTÉ 83

LIBERTÉ célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire, et l'événement mérite d'être marqué. Parcille longévité est à coup sûr exceptionnelle chez ce type de revue, si on compare le cas à celui des *Parti pris*, *Cité libre*, *Liaison* et autres *Relève* d'antan ou de jadis.

Ce n'est pas ici le lieu d'un bilan. Je viens tout de même de feuilleter la collection entière depuis 1959, et ça n'est pas rien. Plus encore que l'acharnement et la persévérance, j'admire le phénomène de continuité et de progrès. Compte tenu du clopin-clopant des premières années et du jeu quasi annuel du numéro double, c'est tout un exploit que d'avoir pu maintenir le rythme des six numéros par année et d'atteindre la borne des 150 à la fin de 1983, dans une stabilité conquise de haute lutte, en ayant su tirer parti sans servilité des subventions opportunes du Conseil des arts du Canada et du Ministère des affaires culturelles du Québec.

Il importe donc de saluer chapeau bas les mordus de l'équipe de départ dont plusieurs sont toujours sur la brèche: les Jean-Guy Pilon, André Belleau, Jacques Godbout, Fernand Ouellette, Michel Van Schendel, pour n'en nommer que quelques-uns, puis les Hubert Aquin, Jacques Brault, Jacques Folch-Ribas et autres, appartenant tous plus ou moins à la génération des nés vers 1930, jusqu'au relai, assuré ensuite après 15 ans, par les trente ans vers 1975, les François Ricard, François Hébert, Yvon Rivard, par exemple, qui nous conduisent où nous sommes aujourd'hui.

LIBERTÉ («J'écris ton nom...»), c'est un titre et tout un programme, farouchement défendu, à l'occasion. C'est un esprit grand ouvert, accueillant tout ce qui touche à la littérature: littérature canadienne-française, consacrée officiellement «québécoise» (au stade du numéro 59 en septembre-décembre 1968), mais, lucidement aussi, littérature française et littératures étrangères. Il faut entre autres souligner le service longtemps assumé par LIBERTÉ des rencontres internationales d'écrivains.

L'engagement est ici celui de littéraires, non d'idéologues, celui d'esprits non dogmatiques, capables d'opinions individuelles, voire d'humours et de méchancetés, impliquant signature et prise en charge responsable. *Lettres québécoises* ou tel de ses animateurs ont pu parfois s'y sentir malmenés, mais n'en gardent pas rancune.

Que LIBERTÉ continue donc d'être ce qu'elle a toujours été: le carrefour des «actes d'écriture», poèmes, récits, essais, chroniques, tout ce qui appartient à la création ou à la critique. Que ce vingt-cinquième anniversaire soit le moment d'un élan nouveau.

Réjean Robidoux

## LA MÉDAILLE JACQUES BLANCHET

«Créée et décernée par la succession Jacques Blanchet pour honorer la mémoire de l'artiste décédé en 1981, cette médaille sera remise chaque année en hommage à un auteur, un auteur-compositeur ou un auteur-compositeur-interprète (homme ou femme). En plus de représenter un témoignage d'estime, la Médaille Jacques-Blanchet est destinée à souligner l'excellence et la persistance dans la qualité tant littéraire que musicale de l'oeuvre d'une personne de la profession. Le jury de cette année a retenu ces critères pour décerner la médaille à un artiste dont l'excellence et la persistance dans la qualité de l'oeuvre ne furent jamais démenties. Sylvain Lelièvre reçoit donc la Médaille Jacques-Blanchet pour l'année 1983.

Frappée à l'effigie de l'auteur-compositeur-interprète disparu, la médaille, oeuvre du sculpteur Serge Bourdon, a été réalisée en bronze par les médailleurs C. Lamond et fils, Ltée, à Montréal.»

(Extrait du communiqué de presse)

Cette médaille a été remise à Sylvain Lelièvre le 14 février dernier à la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal, par le conservateur en chef, Jean-Rémi Brault et la représentante de la succession, Madame Michelle Thériault.

C'est à cette occasion qu'a été lancé un disque de chansons de Jacques Blanchet, interprétées par Marie-José Thériault, accompagnée au piano par André Gagnon. L'an prochain, cette médaille sera remise le 14 avril, jour de l'anniversaire de naissance de l'artiste disparu.



Sylvain Lelièvre

## NELLIGAN PUBLIÉ EN ANGLAIS

Cette traduction, due à la plume du professeur Fred Cogswell, qui avait déjà publié chez Harvest House en 1976 une anthologie de la poésie québécoise, a été publiée chez l'éditeur Maynard Gertler sous le titre *The Complete Poems of Emile Nelligan*. C'est le vingt-troisième volume de la collection *French Writers of Canada*. Ces «Complete Poems» font suite à un choix de 32 poèmes de Nelligan qui avait été publiés en anglais il y a une vingtaine d'années à Toronto par Ryerson Press. Pour Cogswell, le meilleur poème de Nelligan est *Paysage fauve*.

## Dits et faits

### Anthologie de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle

de Paul Claudel à René Char



Préface de Claude Roy  
Éditeur de Michel Dicon



Poésie/Gallimard

Croyez-le ou non, cette *Anthologie de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle* qui nous présente 63 poètes a osé inclure parmi tous ces élus un poète québécois, Saint-Denys Garneau. On peut se demander pourquoi Saint-Denys Garneau et pas Alain Grandbois, Paul-Marie-Lapointe, Anne Hébert ou Gaston Miron. Il est vrai que les autres pays de langue française semblent peu représentés. Senghor n'y est pas. Pas plus que le Martiniquais Aimé Césaire qui lui est pourtant bien français. Ramuz représente la Suisse. Drôle de conception que ces gens se font de la poésie française. Il me semble qu'il fallait exclure tous les étrangers ou alors se montrer un peu plus généreux pour les poètes de l'Hexagone. Comprenez qui pourra.

## Un nouvel album de notre amie Kéro AU BEAU MILIEU DE MOI

Photographies en noir et blanc de femmes enceintes, amies de Kéro. «*Au beau milieu de moi*, dit-elle, est plus un album de famille qu'un essai photographique. Mes ami(e)s constituant pour moi une merveilleuse famille choisie. Dès les années 60, j'ai pris l'habitude, chaque fois qu'une amie était enceinte, de lui offrir une photo souvenir de sa «belle bédaine»».

Une publication de DMR inc. 472 Deslauriers,  
Ville Saint-Laurent Qué H4N 1V8  
81 pages. \$14.95.

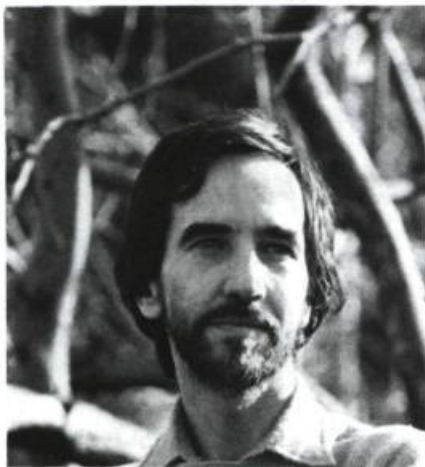




Gaétan Brulotte

**GAÉTAN BRULOTTE  
et  
GUY GERVAIS  
Prix France-Québec 1983**

C'est *Le Surveillant*, recueil de nouvelles, qui a valu cet honneur à Gaétan Brulotte. Gilles Cossette nous avait présenté ce recueil dans notre numéro 29. Signalons que ce livre avait aussi reçu, sur manuscrit, le prix Adrienne-Choquette en 1981. Il a été choisi comme le livre du mois par



Guy Gervais

l'Office des Communications sociales et par la revue *Nos Livres*.

Par ailleurs, M. Brulotte a aussi été le lauréat du premier prix au XI<sup>e</sup> concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques de Radio-Canada en mai 83, catégorie 60 minutes. Son texte était intitulé *Le Client*.

Quant à Guy Gervais, le prix lui a été décerné pour son recueil de poèmes *Gravité*, publié par l'Hexagone. Robert Yergeau nous présente ce recueil dans la rubrique «Poésie» du présent numéro de L.Q.

**PRIX DU GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL 1983**

Romans et nouvelles: Roger Fournier pour *Le Cercle des Arènes* (Albin Michel)

Poésie: Michel Savard pour *Forages* (Noroît)

Théâtre: Réjean Ducharme pour *Ha ha* (Éditions Lacombe)

Études et essais: Maurice Lagueux pour *Le marxisme des années 60* (Hurtubise-HMH)

Nos lecteurs trouveront plus loin des articles sur le roman de Roger Fournier et le recueil de Michel Savard.



Roger Fournier

Photothèque de Radio Canada



Melvin Gallant

**Le PRIX FRANCE-ACADIE**

a été décerné cette année à Léon Thériault pour *La Question du pouvoir en Acadie* et à Melvin Gallant pour *Le Chant des grenouilles*. Ce prix a



Léon Thériault

été remis aux auteurs lors d'une réception offerte par les Amitiés acadiennes le 6 juin, à Paris. Les deux lauréats sont professeurs à l'Université de Moncton, Melvin Gallant en Lettres françaises et Léon Thériault en Histoire.



Réjean Ducharme

**DEUX ÉCRIVAINS  
CANADIENS  
HONORÉS SUR  
DES TIMBRES**

Disons-le, les autorités canadiennes répugnent, semble-t-il à honorer des écrivains sur nos timbres. Elles préfèrent honorer les politiciens, les peintres et les chanteurs. Quant il s'agit d'écrivains, elles se font tirer l'oreille. Je me souviens qu'on m'avait contacté il y a une dizaine d'années pour me demander s'il serait séant de publier des timbres à l'effigie d'Olivar Asselin et

de Jules Fournier. À entendre l'interlocutrice, je croyais que cela se ferait sous peu. Ce n'est jamais venu. Félicitons donc la Société canadienne des postes qui a décidé d'honorer un poète canadien-anglais, E.J. Pratt, auteur de *Sea-gulls* et de *Towards the Last Spike* et une romancière canadienne-française, Laure Conan, connue surtout pour son roman *Angéline de Montbrun*. Laure Conan est le premier auteur féminin à être honoré de la sorte. À quand Henriette Dessauls? et Gabrielle Roy? et Geneviève Guèvremont? et Jovette Bernier?

A. Th.



Maurice Lagueux

## LE PRIX ROBERT WALSER

«En 1977, un comité d'initiative «Robert Walser» proposait de décerner un prix littéraire à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance et à la mémoire de l'écrivain biennois Robert Walser. En août de l'année suivante, une «Fondation Robert Walser» prenait la relève.

Tous les trois ans, cette fondation attribue un prix à l'auteur d'une première oeuvre venant d'être publiée ou promise à une prochaine édition. Le but est d'encourager et de soutenir les auteurs dans leur effort de création et non pas de récompenser des auteurs déjà consacrés.

Le prix d'un montant de 20.000 francs suisses financé à parts égales par la ville de Bienne, le canton de Berne et la Confédération est accordé deux fois sur trois à un écrivain de langue allemande et une fois (pour la 1<sup>ère</sup> fois en automne 1984) à un écrivain de langue française.

Bienne est une ville où coexistent deux groupes linguistiques ayant leur vie culturelle propre. Certes, les concerts, les expositions d'art, les collections des musées les concernent l'un et l'autre sans distinction. Dans le domaine des spectacles, des conférences, des cours d'Université populaire, en revanche, ils s'affirment chacun selon leur mode propre.

Le bilinguisme de Bienne se veut donc plus qu'un côté à côté: il s'efforce d'être interaction, en particulier dans le domaine culturel. C'est dans ce contexte que s'inscrit le prix Walser. Conformément à la politique biennoise d'échanges culturels, ce prix littéraire de découverte est remis selon une fréquence proportionnelle au nombre d'Alémaniques et de Romands à Bienne, c'est-à-dire une fois sur trois à un auteur de langue française. Peut-être contribuera-t-il, accessoirement, à favoriser la diffusion de l'oeuvre de Robert Walser dans les pays de langue française.»

*Extrait du communiqué de presse*

Lettres québécoises est heureuse de faire connaître le Prix Robert Walser à ses lecteurs. Les Québécois qui voudraient présenter leur oeuvre à cette fondation peuvent s'adresser au secrétariat: Mme E. Schwingruber A/S Direction des écoles de Bienne, Suisse.

## 6.3 millions \$ à 89 maisons d'édition

Ces subventions ont été approuvées en juin «conformément au programme de développement de l'édition du livre canadien, administré par le Ministère des Communications».

Les maisons d'édition reçoivent ces subventions pour «commercialiser leurs livres et soutenir la production et la vente de manuels scolaires et de matériels didactiques pour les écoles canadiennes». Plusieurs éditeurs canadiens-anglais et québécois recevront ainsi plus de \$100 000. Parmi les québécois, nous retrouvons Fides, Héritage, Hurtubise, Éditions internationales Alain Stanké, Québec-Amérique, Éditions du Renouveau pédagogique, Guérin éditeur, Librairie Beauchemin, Lidec et Sogides.

## ON FÊTERA LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU CRCCF EN NOVEMBRE

Nous reprenons ici quelques phrases d'un article paru dans *La Gazette* de l'Université d'Ottawa, juillet 83:

«Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française se propose de célébrer son premier quart de siècle d'existence au mois de novembre et le calendrier des activités a été pensé en fonction d'un jalon aussi important qu'un vingt-cinquième anniversaire.»

«Un des principaux événements au programme du vingt-cinquième anniversaire sera un colloque de deux jours ayant pour thème Québec et Ontario français: mythes et réalités.»

«En plus du colloque, le jeudi 3 et le vendredi 4 novembre, on a planifié une table ronde sur l'Ontario français en 1983, un cocktail de lancement d'ouvrages sur le Canada français et le banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire.»

«Les détails concernant le 25<sup>e</sup> anniversaire sont sous la supervision d'un comité réunissant les professeurs Robert Choquette, Sciences religieuses; John Hare, Lettres françaises; André Lapierre, Linguistique; Réjean Robidoux, Lettres françaises; et Pierre Savard, Histoire, directeur du CRCCF.»

## LA VIE EN ROSE (Juillet 83)

Pour ce numéro d'été, les responsables de ce magazine ont proposé à dix écrivaines d'écrire une nouvelle dans laquelle se retrouverait cette phrase «Une fourmi flottait dans sa margarita». Il m'arrive de faire la même chose dans un cours de création littéraire et de demander à mes étudiants d'écrire une histoire sur un sujet qui me vient à l'esprit. Le résultat est parfois surprenant. Les dix textes que nous propose *La Vie en rose* ne sont pas tous de grande force mais il y en a quelques uns d'excellents. À eux seuls, ils valent un abonnement au magazine. L'abonnement pour six numéros par année: 11\$. L'adresse: 3963 rue St-Denis, Montréal, H2W 2M4.



## ROBERT RUMILLY 1897-1983

Robert Rumilly est décédé le 8 mars 1983, à Montréal, après une longue maladie. Cet auteur prolifique (il a publié près d'une centaine d'ouvrages) qui n'a pas toujours fait l'unanimité chez les critiques, a permis à un grand nombre de lecteurs de découvrir leurs ancêtres. Cet historien, né à Fort-de-France (Martinique) est arrivé au Canada en 1928 pour donner des cours de littérature française à l'Université McGill. Tout de suite, il commence à collaborer à plusieurs journaux du temps comme le *Petit Journal*, *La Revue moderne*, *Le Canada*, *Le Soleil*. Il s'intéresse au passé des Canadiens français et il publie en 1933 un volume sur La Vérendrye. Un autre sur Papi-neau en 1934. C'est ainsi que peu à peu se dessinent les grandes lignes de son oeuvre maîtresse, cette *Histoire de la province de Québec* en 41 volumes, publiée entre 1940 et 1975 chez différents éditeurs.

Robert Rumilly est membre fondateur de l'Académie canadienne-française. Il a reçu le prix Duvernay en 1967. On lui doit, en plus de son *Histoire*, des monographies ou biographies du Frère Marie-Victorin, de Mercier, de Marguerite Bourgeoise, de Mgr Lafleche, de Henri Bourassa, de Maurice Duplessis et même un *Histoire de Montréal*. De son oeuvre, Jean Blain dit: «Sur-tout elle parvient à ressusciter, mieux peut-être que tout ouvrage rigoureusement scientifique, le climat de l'époque, cet élément important de la reconstitution du passé que nos historiens ont trop souvent négligé.»

## Le Prix Jean-Béraud devient le PRIX MOLSON de l'Académie canadienne-française

«La Brasserie Molson, l'Union des écrivains québécois et l'Académie canadienne-française se sont associés pour créer un nouveau prix littéraire: le Prix Molson de l'Académie canadienne-française. Il sera décerné, à l'automne de chaque année (dès 1983) à un ROMAN de langue française paru dans les douze mois précédant le premier août. La bourse est établie à 5 000\$. Romanciers et romancières: dites à votre éditeur de soumettre votre candidature.»

*Extrait d'un communiqué de l'Union des écrivains québécois.*



**PRIX DE TRADUCTION  
DU CONSEIL DES ARTS  
DU CANADA  
1982**



**Claude Aubry**

Les deux lauréats de ce prix de traduction sont Claude Aubry qui a traduit *You Can Pick Me Up at Peggy's Cove* de Brian Doyle sous le titre de *Je t'attends à Peggy's Cove* publié par Le Cercle du Livre de France et Raymond Y. Chamberlain jr. pour la traduction de *Jos Connaisseur* de Victor-Lévy Beaulieu traduit sous le même titre en anglais et publié aux éditions Exile.

Claude Aubry est bien connu pour ses livres pour la jeunesse. Tous ses récits ont été traduits en anglais. *Agouhanna* a été traduit en roumain et *Les Îles du Roi Maha Haha II* sera publié en Chine sous peu.

**MARCEL BEAULIEU  
LAURÉAT DU CONCOURS  
DE TEXTES  
DRAMATIQUES  
de Radio-Canada**

qui avait pour but de souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de la télévision canadienne. L'argument de ce concours devait être tiré de la toile de Jean-Paul Lemieux *Les noces de juin*. Ce dramatique de Marcel Beaulieu sera joué aux Beaux Dimanches de Radio-Canada, à l'automne. C'est donc un Beau Dimanche à ne pas manquer.



**Marcel Beaulieu**

**LA ONZIÈME  
RENCONTRE  
QUÉBÉCOISE  
INTERNATIONALE  
DES ÉCRIVAINS**

a eu lieu à Québec dans la semaine du 20 avril 1983. Son thème: «Écrire l'amour». Une cinquantaine d'écrivains du Québec, de France, d'Amérique latine, d'autres pays européens étaient présents à ces assises internationales pour parler de l'amour. N'ayant pas participé à ces débats, il serait difficile pour nous de vous résumer ce qui s'y est passé. C'est un événement littéraire qui mériterait qu'on s'y arrête plus longuement. Nous tâcherons de ne pas manquer cette manifestation littéraire l'an prochain. En attendant, félicitations aux organisateurs de cette rencontre et particulièrement à Jean-Guy Pilon pour sa ténacité.

UNION DES  
ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

**DICTIONNAIRE  
DES ÉCRIVAINS  
QUÉBÉCOIS  
CONTEMPORAINS**



QUÉBEC AMÉRIQUE

**MICHEL BEAULIEU,  
PRÉFACIER**

À la fin de sa préface au *Dictionnaire des écrivains québécois contemporains* intitulée *Une littérature vivante*, Michel Beaulieu nous dit que même avec la meilleure volonté du monde, il ne pouvait, dans son survol des activités littéraires ou culturelles québécoises, nommer tout le monde. C'est bien compréhensible. Il y a oublié et oubliés. M. Beaulieu signe la préface d'un livre qui ne parle que d'écrivains. Il aurait dû lui venir à l'idée dans son chapitre où il cite des «nouveaux périodiques québécois» de mentionner les périodiques qui ne parlent que des écrivains d'ici. Un peu plus, on croirait qu'il ne les connaît pas. Aucune mention de *Lettres québécoises*, de *Livre d'ici*, de *Nos Livres* et de *Voix et Images*. L'excuse: «Chacun, chacune pourra rectifier à sa guise en accordant une place à ceux et à celles qui ont été omis par pure inadvertance soit par ignorance». C'est bien beau et bien généreux. Mais de quelle façon M. Beaulieu veut-il que nous accordions une place à ces oubliés? En envoyant des addenda à tous ceux qui ont acheté le dictionnaire?

A. Th.

**LA COLLECTION LITTÉRAIRE  
QUÉBEC 1534-1984**

«Organisé en collaboration avec la Société des écrivains canadiens, section de Québec, ce concours vise à favoriser une production littéraire locale plus spécifiquement orientée sur la connaissance de Québec, son histoire, ses traditions et sa population. Le concours est ouvert à tous les écrivains intéressés par l'histoire de Québec et de ses environs.» Les participants devront présenter un manuscrit d'au moins cent pages reflétant des pages d'histoire de Québec ou des tranches de vie vécues à Québec.

Date limite pour envoi des manuscrits:  
31 décembre 83.

On s'adresse à la Société des écrivains canadiens, C.P. 683, Haute-Ville, Québec, G1R 4S2.

**CLAIR D'OZONE**

Des Québécois, à l'instigation de Jean-Pierre April et de Marcel Becker, ont écrit un numéro entier de *Clair d'ozone* (no 4, février 1983), un magazine français de science-fiction. Fait dans le but de présenter la SF québécoise aux Européens, ce numéro devrait intéresser tous les amateurs de littérature. (*Clair d'ozone*, 48 Bd Barbès, 75018, Paris, France).